N°. LXX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 1. SEPTEMBRE.

De Cucuron en Provence le 29. Juillet.



Il s'eleva ici avanthier sur les 2. heures après-midi un tourbillon de la grosseur d'une tour, mêlé de flammes, & qui poussoit une fumée noire, il vint du terroir d'*Antouis*, & traversant le nôtre du *Sud* au *Nord* dans l'étenduë d'une lieuë en longueur & de 30. pas en large, par une route irrégulière, arracha les plus gros chênes, les noyers, les amendiers, & les transporta à plus de 50. pas; il arracha aussi quantité d'oliviers & de ceps de vigne, & en brûla plusieurs. Il découvrit grand nombre de granges, enleva des gerbiers, le bled qui se trouvoit foulé dans les aires, & divers troupeaux de dindonneaux. Ce tourbillon dura 3. quarts d'heures, & on entendit pendant ce tems le bruit semblable à celui d'un torrent impétueux.

De Londres, le 10. Août.

On semble maintenant craindre plus une entreprise de la part de *Dunkerque* que de celle de *Brest*, & les reflexions suivantes inserées dans nos papiers publics sont très propres à nourrir cette inquiétude.

„Pendant que les *François* nous ont leurré par leur Escadre de *Brest*, ne peuvent-ils point en avoir rassemblé petit à petit & vaisseau par vaisseau une autre dans le port de *Dunkerque*, ne peuvent-ils point de même rassembler dans ce port & dans ceux de *Boulogne* & d'*Ostende* les Bâtimens nécessaires pour le transport de 25. à 30. mille hommes, supposons pour un moment que cela soit, si le vent du *Sud* est assez fort, cette flotte peut en 16. heures de tems être renduë à l'embouchûre de la *Tamise*: Trois vaisseaux de Guerre peuvent en deux heures faire taire le Canon du Fort de *Tilbourg*, & d'habiles Pilotes, dont les *François* ne manquent certainement pas, peuvent à la faveur de la Marée remonter la riviere

& débarquer à *Erith* où *Blackwal*. Que devient en ce cas une Capitale, où la confusion & la terreur régneront! Mais, dira-t'on comment ces Troupes pourroient-elles repasser la Mer, dont nous sommes Maîtres, l'Amiral *Hawke* fera bientôt voile & viendra attaquer les Ennemis. Oui, mais la Flotte de *Brest* ne peut-elle point alors mettre en Mer, se joindre peut être à la Flotte *Espagnole* qui n'en est pas eloignée & acquerir par là une superiorité decidée sur celle d'*Angleterre*. Qu'une fausse sécurité ne nous aveugle point! N'est-il pas de l'interêt de la *France* de risquer 30. mille hommes & plus, pour couper dans notre Capitale la source de notre opulence? & si par un avantage que ses Troupes peuvent remporter, elles parvenoient à s'établir & à se soutenir dans le Royaume, que deviendrions nous? A voir cependant la médiocrité de nos préparatifs pour la défense de la Capitale, il semble qu'on regarde comme un jeu d'attaque tous ceux qui sont nos Ennemis &c. „

De Varsovie le 1. Septembre.

Hier il arriva de nouveau en cette Ville une Estaffette depêchée à S. E. Mgr. le Comte de *Sternberg* apportant l'agreable nouvelle, que la Ville de *Wittenberg* se rendit également par accord à l'Armée de l'Empire le 21. de ce mois, moiennant la Capitulation suivante.

Articles de la Capitulation.

I. La Garnison sortira Tambour battant, Drapeaux déploïés, Méches allumées, avec toute son Artillerie, & marchera jusques à *Berlin*.

Accordé que la Garnison & l'Artillerie appartenante aux Pruffiens *ira à* Magdebourg *mais que l'Artillerie de* Saxe *sera fidelement remise à Monsieur le Baron de* Schenck.

II. On y comprend tous les Recrues, Reconvalescens, Bureau des postes de Campagne, de même que tous les Officiers *Prussiens* servant actuellement soit dans le Militaire où l'Etat avec leurs Domestiques & familles, qui se trouvent ici.

Accordé.

III. Les Malades & blessés, qui ne peuvent être transportés, resteront ici, & seront soignés par Mr. *Osswald*, Commissaire de l'Hôpital *Prussien*; Toute fois on fournira à cet effet des Caisses de la Ville pour le besoin des Malades sur des quittances pour le compte du Roi de *Prusse* tout ce que le dit Commissaire aura besoin.

Accordé à compte si l'argent de Prusse *manque.*

IV. Après la guerison des Malades & blessés, on les transportera ainsi que le Commissaire de l'Hôpital où S. M. le Roi de *Prusse* le jugera à propos.

Accordé pour Magdebourg.

V. Toutes les Provisions de Munitions, de Mondures & d'Armes, telles qu'elles soient seront, emportés par la Garnison, à quel effet la Généralité J. & R. aura soin de faire fournir les voitures nécessaires.

Accordé, excepté ce qui appartient à la Saxe. *Ce qui peut être envoié par eau sera transporté à* Magdebourg *au fraix du Roi de* Prusse; *On indiquera pour le reste les voitures nécessaires, & si l'on ne les peut encore fournir aujourd'hui, il restera un Officier* Pruffien *auprès des Bagages que l'on envoiera par terre, lequel sera assisté de toute façon.*

VI. Le Magazin *Prussien*, qui se trouve ici, sera de même transporté librement, & le Commissariat aura soin du transport, & à cet effet en accorde à tous les Officiers des provisions de rester ici durant ce temps de même que le quartier & la protection.

Refusé. Les Officiers des Provisions sortent avec la Garnison, mais les Magazins, tels qu'ils soient, seront déclarés fidelement, & cachetés par Mr. le Major Baron de Schenck.

VII. Comme il se trouve encore ici un Officier prisonnier de guerre avec un simple Soldat, qu'il avoit pris pour le servir, lequel, quoique mortellement malade au transport des autres, n'auroit cependant pas été laissé dans la Place, s'il ne s'étoit obligé à *Dresde* de sorte qu' aucune reddition ennemie ne lui serviroit de rien, on ne doute aucunement que le susmentionné Officier ainsi que Mr. le Baron de *Kleefeld* ne manqueront de parole à cet égard, mais qu'au contraire on le laissera aux *Prussiens* cõme tel jusqu'à un échange, & en ce cas le Commissaire de l'Hôpital *Prussien* aura soin de son entretien comme des Malades & blessés qui restent.

Accordé, si cet Officier c'est ainsi obligé; Mais qu'en ce cas il soit mis en liberté sur sa parole jusqu'à un prochain échange. Au cas qu'il se trouve d'autres prisonniers de guerre à Wittenberg *soit des Troupes J. & R., soit de l'Empire, ou d'ailleurs de quelque Puissance Alliée, ils seront mis en liberté & resteront dans la Place.*

VIII. La Garnison ainsi que d'autres Officiers du Militaire & de l'Etat emmeneront la Caisse du Régiment, les Bagages, Effets & Domestiques, qui leur appartiennent.

Accordé; Mais toutes les dettes. que la Garnison pourroit avoir contracté à Wittenberg *ou seront païées encore aujourd'hui, ou Mr. le Général de* Horn *donnera un Revers, comme quoi il garantit pour le payement de ces dettes.*

IX. Avant que la Garnison arrive au lieu de sa destination aucune franchise ne sera accordée aux Deserteurs des deux côtés, mais on les rendra réciproquement.

Ce qui est impossible de pouvoir être accordé; Toute fois l'on ne donnera aucun lieu à la désertion.

X. La Garnison, tant Cavalerie qu'Infanterie, sera munie d'un passe-port & escortée jusqu'à ce qu'elle soit en sûreté; Cette escorte ne consistera cependant pas au delà de 12. à 15. Soldats, & cotoyera la Garnison à 500. pas.

Un passe.port est inutile; Mais on fera escorter la Garnison par un Capitaine & 80. Chevaux jusqu'à Zerbst *ou bien où elle se croira en sûreté, & cette Escorte la cotoyera de même à 500. pas. Le même Officier aura ordre de ne point occasionner la désertion, mais que la Garnison ou plûtôt Mr. le Commandant s'engàgera, que ni les Troupes* Prussiennes *ni leurs Alliés n'exerceront aucune hostilité contre ce Capitaine & ces 80. chevaux jusqu'à son retour à* Wittenberg.

XI. La Garnison prendra du pain & des fourages pour 3. jours.

Accordé.

XII. Immédiatement après l'évacuation des Troupes *Prussienne*, la Ville sera occupée par d'autres de l'Armée J. & R.

La porte nommée Elster *sera livrée aux Troupes J. & R. aussitôt que la Capitulation aura été ratifiée.*

XIII. Le Commandant se reserve d'envoier un Courier à S. M. le Roi de *Prusse* pour en requerir l'approbation, pour lequel il demande un passe-port, & jusqu'au retour duquel tout restera dans le même état, & il y aura un armistice.

Refusé. La Garnison sortira demain à 5. heures du matin.

Remarque à l'Article 5.

Si les voitures absolument nécessaires ne peuvent être fournies aujourd'hui, la Garnison ne sortira qu'après demain 23. Août.

Sur quoi l'on a répondu à l'Article 5.

& 13. Mais les voitures que l'on prendra de Wittenberg *seront renvoiées à la premiere Station.*

Signé à *Wittenberg* le 21. Août.

T. W. de *Horn* Général-Major.

Signé au Camp devant *Wittenberg* le 21. Août 1759. à 2. heures après midi.

Antoine Losy de *Losyna* Colonel.

Remarque à l'Article 1e.

La Garnison marchera à *Potzdam* & alors il lui sera libre ou de prendre le chemin de *Berlin* ou de *Magdebourg*, à quel effet l'on envoïera un Trompette jusqu'au lieu de sa destination.

Comme du côté des Prussiens *l'on ne veut absolument se desister de la marche sur* Potzdam *afin de se tourner de là en sûreté vèrs* Berlin *ou vèrs* Magdebourg, *par conséquent pour éviter tout incendie & malheur des Fauxbourgs & de la Ville de* Wittenberg, *on accorde leur demande. Mais Mr. le Major de* Schenck *examinera toute l'Artillerie & s'il s'en trouve quelqu'une appartenante à la* Saxe, *elle restera dans la Place.*

1e. La Garnison s'est reservé le chemin, suivant ce qui a été dit ci-dessus Article 1. On requiert donc une Escorte jusques à *Freuen-Priezen* & de là un Trompette jusques à *Berlin* ou *Magdebourg.*

Accordé à condition que la Garnison se conformera à la réponse de l'Article 10. & que le Trompette qui l'accompagne plus loin puisse retourner en toute sûreté.

12e. La porte nommée *Elster* sera livrée aux Troupes J. & R. toute fois à condition que la Garde J. & R. le postera à l'exterieur de la Ville & n'y laissera entrer personne des leurs, la Garde *Prussienne* prendra son poste interieurement & ne laissera sortir de même personne de la Garnison.

Accordé: Mais si la porte est encore barricadée, on l'ouvrira au plus vite pour qu'elle soit occupée demain à 8. heures du matin.

Cela ne peut être, attendû que la Garnison doit sortir demain 22. à 5. heures du matin & vûque selon l'avis des Officiers civils les voitures ne peuvent être fournies que le 22. à 2. heures après midi, & qu'alors tout sera empaquetté; Ainsi la Garnison sortira le 23. à 6. heures du matin.

Puisque, selon l'assûrance, ni Canons ni Officiers peuvent être transportés, si la Garnison sortoit demain 22. à 5. heures du matin, on est contraint d'accorder que la marche soit remise jusqu'au 23. à 6. heures du matin, à condition toute fois que les voitures, que l'on prendra de Wittenberg, *retourneront de la premiere Station.*

Articles particuliers.

1) Les prisonniers *Prussiens* criminels seront emmenés par la Garnison & l'Escorte J. & R. ne s'interessera en rien à leur égard pour les affranchir.

Les Sujets prisonniers de S. M. le Roi de Prusse *peuvent être emmenés sans aucune difficulté, mais s'ils s'y trouvent de* Saxe *ou autres Sujets & peut être même des Otages, ils seront mis en liberté.*

2.) Il n'y aura point de franchise pour les Deserteurs que la Garnison ne soit sortie de la Ville & hors de la portée du Canon.

Si des Deserteurs Prussiens *se retiroient à la Garde postée à la porte nommée* Elster, *on ne les recevra point, mais on les renvoiera. C'est tout que l'on peut accorder.*

T. W. de *Horn* Général-Major.

Signé au Camp proche de *Wittenberg* le 21. Août 1759. à 6. heures du soir.

Antoine Losy de *Losyna* Colonel.

N°. LXX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 1. SEPTEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 16. jusqu'au 20. Août.*
Du Quartier-Général à Triebel.



Le Général de *Haddick* arriva hier 15. à *Muhlrose* avec la Cavallerie du Corps de Troupes à ses ordres, dans l'intention de poursuivre aujourd'hui 16. sa marche sur *Francfort;* mais l'Armée ennemie faisant sur sa Droite de grands mouvemens, ce Général resta dans sa position pour couvrir le flanc gauche de l'Armée I. de *Russie*, & empêcher l'Ennemi de se porter en avant au cas qu'il se mit en marche.

En attendant M. de *Haddick* a été joint dans son Camp par son Infanterie, & le Général Baron de *Laudohn* après avoir passé l'*Oder* à *Francfort*, a pris poste en deça de cette Riviere à *Seczenau*, tandis que l'Armée *Russienne* est venuë camper à *Lässou*.

Le Roi de *Prusse* s'est de son côté mis en mouvement vèrs les 2. heures après midi, il a marché sur *Furstenwald;* après y avoir fait un peu reposer ses Troupes il a continué de marcher, & nos Houssars qui l'ont suivi pied à pied, l'ont trouvé campant sur le grand chemin de *Berlin* entre *Petershagen* & *Halkenhagen.*

Le Corps de Troupes I. & R. aux ordres du Général Baron de *Laudohn* a eu à la memorable journée du 12. de ce mois 15. Officiers & 425. Soldats tués & 93. Officiers & 1343. Soldats blessés.

Des avis, qui concernent l'Armée aux ordres du Prince *Henri*, portent, que le Détachement que les Ennemis avoient du côté de *Naumbourg* avoit marché sur *Buntzlau* après avoir été joint hier 15. par 2. Régimens de Cavallerie, venant du Camp de *Löwenberg*, qu'un autre Détachement avoit également marché sur *Buntzlau*, & que les Ennemis avoient pris poste à la Montagne connuë sous le nom de *Gnadenberg.*

Le Général Comte de *Maquire* a mandé de plus, que le Comte d'*Aponte*, Capitaine au Régiment des Houssars *Esclavons*, s'étoit emparé le 13. de ce mois entre *Torgau* & *Meissen* de 85. tonneaux de farine, que les Ennemis avoient sur l'*Elbe*, & que depuis cet Officier leur en avoit encore enlevé une plus grande quantité.

Le 16. à 3. heures du matin un nouveau Détachement de l'Armée du Prince *Henri* a paru à *Naumbourg* avec deux pièces de Canon & y a attaqué le poste de nos Troupes. Les Ennemis ont profité du tems que l'Artillerie tiroit, pour endommager de nouveau le pont qui est sur le *Bober*; mais ayant apperçû au jour paroissant quelques Escadrons de nos Houssars qui s'approchoient d'eux, marchant sur la Droite & sur la Gauche le long de cette Riviere, & faisant mine de vouloir la passer à gué, les *Prussiens* ont bientôt gagné les Bois & les defilés qui sont dans ces environs.

Cependant le Général Baron de *Beck* ayant eu ordre de tenter une entreprise sur *Grunberg*, où il devoit avoir quelques centaines d'hommes de Garnison, &

ayant déjà fait des dispositions en conséquence, ce Général fit sur le champ raccommoder le pont; il ne le fit neanmoins pas occuper, mais il ordonna au contraire au poste de Houssars qui étoit à *Christianstadt* de se replier en arriere, pour augmenter la securité des Ennemis & pour écarter tout supçon qu'on voulut se servir de ce pont pour passer le *Bober*.

M. de *Beck* fit après cela mettre ses Troupes en mouvement avant le coucher du soleil, il passa la Riviere à l'entrée de la nuit, afin que son projet ne fût point eventé, & ayant partagé en 2. Colonnes le Corps qu'il commande, il arriva le 17 une heure avant que le jour parut avec la Colonne de Cavallerie au chemin qui conduit à *Gloggau*, *Sagan* & *Zulickau*, pour en couper les Ennemis par cette manœuvre. La Colonne d'Infanterie conduite par le Colonel Baron de *Zetwitz* ne put cependant arriver, que lorsque le jour paroissoit deja depuis une heure, ayant été arrêté dans sa marche par le Terrein sablonneux, quoique l'on eut doublé les chevaux d'ordonnance pour le transport de l'Artillerie: ce retardement donna aux Ennemis le tems d'être instruit de la marche de nos Troupes, par des paysans, par d'autres avis & par leurs patrouilles, & ils se preparerent en consequence à la retraite.

M. de *Beck* fit au reste sommer la Garnison par le Lieutenant-Colonel Comte de *Lanius*, même avant que son Infanterie fut arrivée. Le Major *Prussien* qui la commandoit amusa pendant quelque tems M. de *Lanius* en s'expliquant de maniere à faire croire qu'il n'étoit pas eloigné de se rendre, & rassembla pendant ce tems quelques centaines d'hommes du Régiment de *Sydow* qui étoient déjà dans le fauxbourg avec une pièce de Canon & qui marcherent dez l'instant vèrs *Beuthen* par les defilés, les Broussailles, & les vignes qui sont le long de l'*Oder*. Le Comte de *Lanius* revint bientôt rendre compte de sa Commission au Général de *Beck*, il lui dit qu'on lui avoit parlé comme s'il s'agissoit seulement de deliberer sur la Capitulation; mais il lui ajouta en même-tems que la Troupe dont on a parlé, avoit marché d'avance, passé environ une demie heure, & que le Bataillon franc de *Regge* s'étoit aussi mis en marche par *Läbwalde* sur *Gros-Gloggau*. Là dessus M. de *Beck*, qui n'avoit point d'Infanterie, fit renforcer par des Houssars, sous le Commandement du Colonel de *Samoghy*, le poste qui étoit sur ce chemin, aux ordres du Major de *Pleterich*. Nos Troupes ne purent d'abord avoir que peu de succès contre l'Infanterie ennemie postée dans des defilés & des Broussailles epaisses; mais au moment qu'elles furent jointes par un nouveau Détachement, les Ennemis en furent chassés; ils gagnerent cependant une petite plaine à portée de *Läbwalde*; mais le Lieutenant-Colonel de *Lanius* & le Major Comte de *Kollonitz* l'avoient déja occupée avec 200. Cuirassiers, & 200. Dragons, pour leur couper entierement le passage; sur quoi les *Prussiens* voulurent de nouveau se retirer dans les Broussailles, où le Colonel de *Zetwitz* avoit cherché de les devancer avec 600. Croates; dans le même instant ils furent attaqués par le Général de *Nauendorff*, qui les suivoit sans relache, à qui le Baron de *Beck* en avoit donné ordre, & qui les fit charger par les Houssars détachés des Régimens de *Dessffy* & de *Moroez* commandés par les Colonels de *Hinzmann* & de *Barco*, par le Lieutenant-Colonel de *Marschall*, & par le Major de *Rappolt*. Cette attaque fut poussée avec tant de vigueur que les Ennemis renversés & dispersés ne purent atteindre les Broussailles, à l'exception de quelques uns d'eux, qui se sauverent à leur faveur. On fit néanmoins 513. prisonniers du Bataillon de *Regge* & de différens autres Régimens, & il se trouve parmi eux 15. Officiers, au nombre

desquels est le Major de *Regge*, 5. Capitaines, 4. Lieutenans & 5. Sous-Lieutenans. On s'est en outre emparé d'une pièce de Canon de Campagne & d'environ 700. fusils.

M. de *Beck* donne les plus grands éloges à la Cavallerie Allemande ainsi qu'aux Houssars, & sur tout à la distinction que le Général de *Nauendorff* & le Colonel de *Barco* ont marquée dans cette occasion, qui nous a coûté un Capitaine de *Dessoffy* & 9. Houssars tués outre 4. chevaux, & 18. hommes & 23. chevaux blessés.

Une Colonne de l'Armée I. & R. a marché le 18. de *Pribus* à *Triebel* avec M. le Marêchal. & a été suivie le lendemain 19. au point du jour par l'Artillerie de Reserve & par 2. autres Colonnes formant le reste de l'Armée, l'une de ces dernières Colonnes ayant passé la *Neiss* à *Bechern*, l'autre à la Gauche de *Pribus*, l'Artillerie de Reserve marchant par le grand chemin avec les Pontons; & les Bagages suivant leurs Colonnes.

L'Après midi M. le Marêchal a parcouru le Camp à cheval, il en a examiné les avenuës, & S. E. a eu des avis, qui font juger qu'il est arrivé à *Sprottau* un Détachement de l'Armée commandée par le Prince *Henri*.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 15. jusqu'au 19. Août.*

Du Quartier Général à Leipzig.

Deux Bataillons du Régiment de *Hesse-Cassel*, un de *Grollmann*, un de *Salmouth*, un de *Hoffmann* & un autre Bataillon composé de Recruës & de Convalescens, qui formoient la Garnison de *Torgau*, sortirent de cette Ville le 15. de ce mois avec tous les honneurs de la Guerre, 12. pièces de Canon & leurs Caissons, passant le Pont de l'*Elbe* & le Fort, & marchant sur *Wuttenberg* escortés par un Détachement du Régiment de *Wurtemberg* Dragons.

Pendant la marche de cette Garnison, il s'éleva parmi elle, ainsi que cela étoit arrivé à celle de *Leipzig*, une Emeute, qui nous fit recueillir plus de 800. Deserteurs, au rapport desquels le Colonel de *Grollmann* doit même avoir été blessé à cette occasion.

Après la sortie des Troupes *Prussiennes*, *Torgau* fut occupé par le Régiment de *Baaden-Baaden*, & le Fort par un Détachement de Croates. Nous y avons repris 300. Prisonniers des Troupes I. & R. & de celles de l'Empire, parmi lesquels un Lieutenant Colonel & 13. autres Officiers, & nous nous sommes emparés de plusieurs pièces de Canon appartenant à l'Electeur de *Saxe*, qui étoient dans la Ville, ainsi que d'un magazin qu'on estime plus de 200. mille Ecus.

Le 16. Mgr. le Feld-Marêchal Prince de *Deux-Ponts* fit chanter le *Te Deum* en Actions de Graces des deux Victoires remportées par les Troupes I. de *Russie* sur celles du Roi de *Prusse*; l'Armée se mit à cette occasion en Bataille vèrs le soir, elle fit les salves usitées de la Mousqueterie & chacune de ces salves fut accompagnée d'une decharge de 50. pièces de Canon.

Le 17. le Prince de *Stolberg* Lieutenant-Général revint au Camp avec ses Troupes, après avoir laissé à *Torgau* le Général de *Kleefeld* avec celles, qu'il commande. Le Prince de *Stolberg* nous a instruit à son arrivée, que pendant 3. jours qu'a duré l'attaque de *Torgau*, nous y avons eu un Lieutenant de Croates & 5. hommes tués, & un Capitaine & 41. Soldats blessés.

Le Général du *Luzinsky* a eu ordre de marcher le même jour 17. à *Düben*, & de garnir le chemin de *Wüttemberg*.

Le 18. le Prince de *Dourlach* Général d'Artillerie de l'Empire a été détaché avec de l'Infanterie & de la Cavallerie sur *Halle* avec ordre de prendre le commandement de toutes les Troupes, qui sont dans ce Territoire, & d'en former l'Avant-Garde de l'Armée, tandis qu'on a ordonné au Général de *Rosenfeld* de se porter à *Köneren*, au Général de *Ried* de marcher à *Ascherleben*, & au Général de *Weczey* de s'avancer au delà de *Bernburg*.

L'Armée a d'ailleurs changé sa position le 19., & est venuë camper à *Heidritz* sur le chemin de *Halle* & de *Wittemberg*, quoique le Quartier-Général soit resté à *Leipzig*.

De Francfort, le 18. Août.

Les dernières Lettres de *Cassel* portent, que l'Armée *Françoise* continuë de camper devant cette Ville depuis le 11. de ce mois; que la Reserve est à *Ober-Felma*, & que M. le Marquis d'*Armentieres* & M. le Duc de *Chevreuse* sont campés à *Wolffshagen*, ayant en avant & sur la Gauche des Détachemens à *Wolffsmülsen* & *Corbach*.

Le Magazin de farine, qui étoit à *Jesberg* a été transporté à *Marbourg*, où l'on fait travailler jour & nuit plusieurs centaines de Boulangers.

On ne sait par quelle raison presque toutes les nouvelles étrangeres ont porté, que le Prince de *Condé* avoit été enterré à *Minden*, tandis que S. A. S. se porte très bien, & n'a point eu la moindre égratigneure à l'affaire du 1. de ce mois, quoiqu'elle s'y soit fort exposée.

Les Lettres de *Münster* du 10. portent, que cette Ville étoit toûjours occupée par les *François* & qu'ils en avoient même renforcé la Garnison.

La petite Ville de *Winterberg* en *Westphalie* a été entiérement réduite en cendres le 31. du mois dernier; l'incendie n'a duré qu'environ deux heures; mais il a été si violent, qu'il n'a laissé par ci par là que quelques pans de mur, tout le reste ayant été consumé; plusieurs personnes, qui s'étoient sauvées dans l'Eglise y ont été brulées, & diverses autres ainsi que plusieurs enfans ont peri dans les flammes.

De Vienne, le 25. Août.

On apprend de *Bâle*, que M. de *Maupertuis* est mort dans cette Ville le 27. du mois passé à l'âge de 63. ans.

Cet homme celebre étoit né à S. *Malo* en *Bretagne*, il étoit Membre de l'Academie des Sciences de *Paris* & de la Societé Royale de *Londres*, & Président de l'Academie des Sciences de *Berlin*. Le fameux voyage qu'il a fait en *Laponie* par ordre de la Cour de *France* pour determiner la figure de la Terre, & les ouvrages qu'il a donnés au public, rendront à jamais son nom respectable dans la Republique des Lettres, & les justes regrets que les Savans donnent à sa mort, sont au dessus de tous les eloges qu'on pourroit lui donner.

M. de *Maupertuis* avoit été dans cette Capitale l'an 1741. & il y avoit éprouvé les bienfaits de L.L. M.M. I. & R.

Il vient d'arriver dans l'Instant un Courrier qui a apporté la nouvelle que la Ville de *Wittenberg* s'étoit renduë par Capitulation aux Troupes Combinées I. & R. & de l'Empire.